# ENTRETIEN et CULTURE DE L'OLIVIER

## Infolive n° 7 du 20 juin 2013

# Toutes régions oléicoles



## Œil de Paon,

Fin de la période à risque, il est normalement inutile de traiter après la floraison.

FOCUS : Optipaon un modèle permettant de prévoir l'apparition des tâches sur les feuilles (outils conçus par S. Régis et C. Roubal, SRAL PACA)

## Mouche de l'olive,

Les premières captures ont eut lieu mais les olives encore trop petites ne sont pas réceptives. Inutile de prévoir un traitement pour le moment..

## Irrigation

Les réserves en eau des sols sont bien entamées, notamment dans les horizons de surface. L'arrosage est à déclencher au plus tôt pour conforter l'olivier dans sa mise à fruits.

CONSULTEZ www.afidol.org

#### CENTRE TECHNIQUE DE L'OLIVIER

INFOLIVE est une feuille d'information et de préconisation établie par le Centre Technique de l'Olivier pour le compte de l'Association Inter-professionnelle de l'olivier (AFIDOL). Ce document n'est pas contractuel et les informations données n'ont qu'une valeur indicative, les informations présentés sur l'étiquette des produits ont valeur de loi.





Travaux financés par l'Union Européenne, FranceAgriMer et l'Association Française Interprofessionnelle de l'Olive, dans le cadre du règlement européen CE n°867/2008 du 3 septembre 2008 modifié par le Règlement (UE) N°1220/2011 du 25 novembre 2011, portant modalités d'application du règlement CE n°1234/2007









## Œil de paon

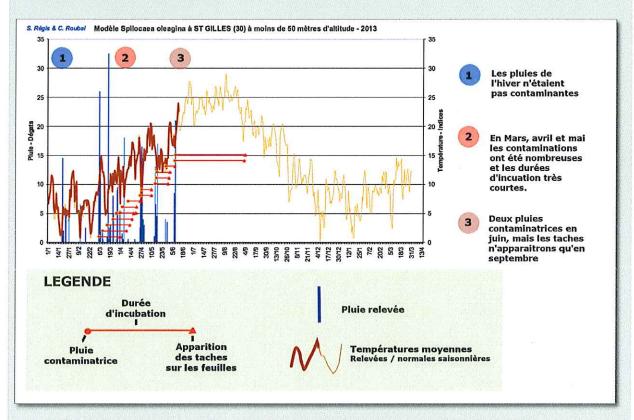
Inutile de traiter, les températures enfin estivales, ne sont plus propices à Fusicladium oleagineum.

- il n'y a pas de nouvelles contaminations durant l'été
- dans les feuilles déjà contaminées, l'incubation est plus lente, les tâches n'apparaitrons qu'en septembre.

## **FOCUS: Optipaon**

Optipaon est un modèle informatique créé par MM S. Régis et C. Roubal du SRAL PACA, il permet sur la base des relevés pluviométriques, des connaissances sur la maladie (besoins d'humidité, de températures) et des normales saisonnières de prévoir l'apparitions des tâches sur les feuilles et, ainsi les risques de re-contamination.

#### Exemples – Saint Gilles (30) printemps 2013-06-03



Sur cet exemple assez bien représentatif de la situation 2013 dans beaucoup de vergers on observe bien trois périodes :

- 1- en hiver, il y a des pluies mais des températures trop froides pour qu'il y ait contamination.
- 2- au printemps les pluies et les températures plus douces permettent des contaminations, des incubations courtes et l'apparition de taches très nombreuses durant tout le printemps.
- 3- en été avec des températures moyennes au-dessus de 20 °C les contaminations s'arrêtent, les durées d'incubation s'allongent, les taches n'apparaissent plus.

L'inoculum étant important, il faudra être particulièrement vigilant en fin d'été. Les arbres devront être protégés fin-août avant le retour de pluies contaminatrices par l'application d'un traitement à base de cuivre.

#### Mouche de l'olive

Les premières captures ont été enregistrées par le réseau de piégeage mais les olives pour être piquées doivent faire au moins 8 mm de long, attendez le prochain bulletin pour envisager un traitement.

## Irrigation

Un mois de mai pluvieux, une floraison tardive, une montée rapide des températures accompagnée de coups de vent... Un point sur l'irrigation s'impose, notamment en cette période délicate où tout stress hydrique nuit au potentiel de production des oliviers, avec des risques d'assèchement des fleurs, de mauvaise nouaison, de chute prématurée de petits fruits, de réduction de la division cellulaire des olives et de moindre pousse des rameaux.

Le suivi tensiométrique réalisé sur nos vergers de référence montre que **les réserves en eau des sols sont bien entamées**, et tout particulièrement en sols sableux. Les horizons de surface montrent un niveau d'assèchement relativement avancé. La situation n'est pas encore préoccupante car les sols disposent encore de réserves en profondeur, mais **l'irrigation doit être déclenchée au plus tôt,** si ce n'est pas déjà fait. Cet arrosage précoce confortera l'olivier dans sa mise à fruits et permettra de préserver les réserves en eau en profondeur. Mieux vaut ne pas attendre un assèchement trop prononcé des sols.

Les besoins en eau de l'olivier pour la semaine écoulée ont été compris entre 9 et 11 mm, sauf dans les Alpes-Maritimes (7 mm) et sur le littoral varois (8 mm). Faute de pluie, les réserves en eau du sol sont fortement sollicitées.

Si les pluies survenues les 8 et 9 juin ont été inférieures à 30 mm, les premiers arrosages sont à déclencher au cours de cette semaine, tout particulièrement en sols sableux.

Du 10 juin au 16 juin 2013		Vaucluse	Bouches du Rhône Ouest	Bouches du Rhône Est	Var littoral	Var Intérieur	Alpes-Maritimes	Alpes de Haute Provence	Sud Drôme / Ardèche	Gard	Hérault	Aude	Pyrénées- Orientales
ETP moy. (mm/j)		5,7	6,1	5,1	4,3	5,3	4,1	5,2	5,6	5,3	5,3	5,0	5,4
ETM en mm/j		1,4	1,5	1,3	1,1	1,5	1,0	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,3
Cumul semaine en mm	Besoins en eau	10	11	9	8	9	7	9	10	9	9	9	9
	Pluie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

ETP moy: Evapotranspiration potentielle moyenne (référence station météo)

ETM: Evapotranspiration réelle sur olivier avec Kc = 0,25

Pour rappel, 1 mm d'eau = 10 m<sup>3</sup> / ha ou encore 1 litre / m<sup>2</sup>. Ainsi, pour chaque arbre d'une oliveraie plantée à une distance de 7 m x 6 m (occupation au sol de 42 m<sup>2</sup>), 1 mm représente 42 litres d'eau.

En goutte-à-goutte, ce premier arrosage consiste à humidifier le sol sur toute sa profondeur et à former un « bulbe » humide sous le goutteurs. On cherchera à apporter environ 25 litres par goutteur. La quantité d'eau par arbre dépend directement du nombre de goutteurs installés à chaque olivier. On prendra également en compte le type de sol rencontré car un sol sableux retient moins d'eau qu'un sol argileux :

- 2 goutteurs /arbre : 40 à 65 litres / arbre selon le type de sol 50 litres pour un sol moyen
- 4 goutteurs / arbre : 80 à 130 litres / arbre selon le type de sol 100 litres pour un sol moyen
- 6 goutteurs / arbre : 120 à 200 litres / arbre selon le type de sol 150 litres pour un sol moyen

Pour ceux qui effectuent des arrosages quotidiens par goutte-à-goutte, les irrigations suivantes permettront d'entretenir le bulbe humide constitué sous le goutteur. Les apports suivants se limiteront à 0,7 mm par jour, soit 20 à 30 litres d'eau par arbre et par jour selon l'espacement des arbres.

En micro-aspersion, le volume d'eau à apporter dépend de la portée du jet et du type de sol rencontré :

- pour une portée de jet d'1 mètre de rayon : 75 à 125 litres / micro-jet selon le type de sol 100 litres pour un sol moyen
- pour une portée de jet d'1,5 mètre de rayon : 150 à 250 litres / micro-jet selon le type de sol 200 litres pour un sol moyen

Les conseils d'irrigation s'appuient sur les données des stations météorologiques du CIRAME, du CEHM et des relevés tensiométriques réalisés sur des vergers de référence. Les suivis réalisés sur ces vergers sont consultables sur le site de l'AFIDOL : http://www.afidol.org/gestoliveprod/bullirrigs/showlrrigsMap